

Meurtres, violences, intimidations : laissez les pédés en paix !

Rassemblement en hommage à Sami (21 ans), Frantz (48 ans), Abdellah (21 ans) et Amir (26 ans), assassinés cet été à Choisy-le-Roi.

Le FAGs appelle à se rassembler le jeudi 4 septembre à 18h devant le tribunal judiciaire de Strasbourg. (place Gisèle Halimi) pour commémorer les victimes de ces crimes homophobes.

Si l'on ne sait pas tout des circonstances de ces meurtres, nous pensons qu'il est important de se rassembler pour apporter notre soutien à tous les homosexuels qui ont été victimes de violences, de meurtres, d'humiliations. Cet été, les actes gayphobes se sont multipliés comme à Nantes, Choisy ou Strasbourg. Cette haine a toujours existé et provient notamment de l'extrême droite (comme dans le cas des « noyés de la en 2010-2011). Tous ces hommes gays ou ces hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) qui ont été victimes d'agressions, de guet apens, d'intimidations policières dans des lieux de rencontre méritent d'être commémorés. On meurt aujourd'hui en France parce qu'on est gay/HSH.

Mais on est aussi frappé, humilié, violé, torturé, pris dans des guet apens (ces derniers ont lieu plus d'une fois par semaine en moyenne selon Médiapart). La haine des gays que portent beaucoup d'hommes cishétéro est un rite de passage, elle leur permet d'affirmer leur domination masculine. Il n'est pas rare qu'ils aillent jusqu'à se déplacer dans les lieux de rencontre extérieurs (cruising) des gays/HSH, des espaces souvent en marge de la ville, peu fréquentés, à côté de sites où personne d'autre ne va (décharge, station d'épuration, parkings...), tout ça pour casser du pédé.

Mais nos lieux de cruising sont aussi victimes des autorités et de la surveillance étatique. Ils peuvent être modifiés, fermés la nuit, surveillés, réarrangés pour limiter leur fréquentation. Comment sinon comprendre l'arrachage des buissons qui permettait l'un des plus vieil espace de drague parisien (depuis le 18ème siècle), les Tuileries ? Comment comprendre l'installation de lumières, de caméras ou encore l'interdiction de circuler/de se garer dans ces mêmes endroits ?

Quand ce ne sont pas les militaires qui jettent des pierres sur les cruiser (comme dans le bois de Vincennes en 2024), la police y fait des décentes, à Strasbourg comme dans le reste de la France. Les cruisers peuvent recevoir des amendes, être victime d'homophobie policière et bien plus s'ils sont sans-papiers.

Alors comment des associations homonationalistes comme le FLAG! (syndicat des policier-e-s LGBT) peuvent-elles penser qu'ensuite les victimes oseraient porter plainte

dans les commissariats tenus par ceux qui font partie du problème ? Comment peut-on parler de justice quand bien souvent la circonstance aggravante de l'homophobie n'est pas retenue, notamment parce que les agresseurs se cachent derrière une soi-disant « gay panic » après avoir reçu des avances ?

Nous exigeons de la part des pouvoirs publics, de la justice, des hommes cishétéro de nous laisser tranquilles, de nous laisser baiser en paix. Et contrairement à ce que certains médias charognards avancent déjà en profitant de nouveaux crimes homophobes pour déverser leur haine islamophobe et xénophobe, nous rappelons que ces meurtres sont le symptôme d'une société cis-hétéro-patriarcale. Une société qui violente les plus fragiles et précaires d'entre nous, comme elle le fait contre les personnes racisées, sans-papier, travailleuses du sexe, trans, queer ou avec des troubles psy.